

TENNIS • Comme prévu, Gagliardi et Charbonnier n'ont pas réalisé de miracle en Fed Cup face à des adversaires mieux classées. Mais leur marge de progression est importante

Les tennismen suisses s'inclinent avec les honneurs devant la Slovaquie

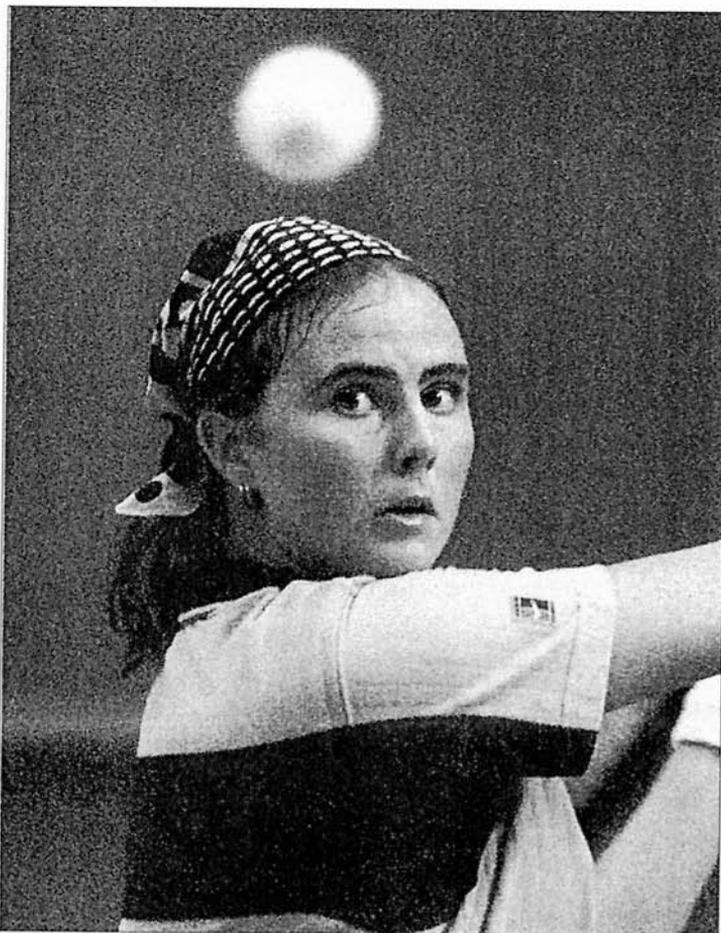
Yves Jaton, Zurich

« Aucune professionnelle ne doit être contente après avoir perdu un match. Mais je ne peux qu'être satisfait de la prestation de mes joueuses. » Eric Van Harpen, le nouveau responsable de l'équipe suisse de Fed Cup, a bien résumé la rencontre de ses protégées face à la Slovaquie. Toutes deux débutantes en simple dans cette compétition, les Genevoises Emmanuelle Gagliardi et Caecilia Charbonnier ont, malgré la défaite 5-0, donné le meilleur d'elles-mêmes et offert une résistance plus qu'honorable.

La volonté et l'énergie d'Emmanuelle Gagliardi

S'il est un point qui illustre les bonnes dispositions affichées par les Suissesses à la Saalsporthalle de Zurich, c'est bien celui qui a permis à Gagliardi de se procurer une occasion de revenir à 4-5 dans la manche finale du troisième simple, simple qui a assuré dimanche la victoire aux Slovaques. Malmenée durant tout l'échange par Henrieta Nagyova,

la Genevoise, qui venait de sauver deux balles de match, s'est battue avec l'énergie du désespoir et a forcé sa rivale à la faute. Malheureusement, deux montées successives au filet dans des conditions peu favorables lui ont fait perdre le bénéfice de son avantage, puis la rencontre. Cela dit, malgré ces deux défaites, la Monégasque d'adoption a prouvé, comme elle l'a fait remarquer à l'issue de la partie, qu'elle avait une qualité de jeu suffisante pour battre des joueuses classées



Caecilia Charbonnier: deux défaites en simple, mais une entrée réussie en Fed Cup.

ZURICH, 17 AVRIL 1999

dans les 50 premières mondiales.

La satisfaction d'Eric Van Harpen était d'autant plus justifiée qu'il a pu envisager un succès non seulement lors de ce troisième simple, mais également au cours des deux rencontres de samedi. Face à Karina Habsudova, Gagliardi s'est certes écroulée au second set. Mais elle aurait pu s'imposer dans une première manche per-

due de justesse au tie-break, après avoir mené 5-2 et possédé deux balles de set.

Débuts réussis pour Charbonnier

Quant à Caecilia Charbonnier, elle n'a pas été loin de créer la surprise face à Nagyova, une joueuse classée plus de 400 rangs devant elle au classement WTA. Trop irrégulière en début de rencontre, la Genevoise a

réussi un excellent deuxième set. Elle aurait pu déstabiliser son adversaire si elle avait concrétisé une balle de 2-0 dans la dernière manche. Mais elle n'y est pas parvenue, et Nagyova, une fois le danger écarté, a fait valoir sa plus grande expérience pour s'imposer. Rien de plus logique, mais de quoi charmer le maigre public, qui ne s'y est d'ailleurs pas trompé: Charbonnier, à qui Eric Van Harpen donne un an et demi pour acquérir une condition physique digne de l'élite du tennis mondial, a effectué des débuts prometteurs en Fed Cup.

Grâce au changement de la formule de l'épreuve (lire *Le Temps* de samedi 17 avril), l'équipe de Suisse ne devra pas disputer de match de barrage contre la relégation et fera donc toujours partie du groupe mondial I en l'an 2000. Mais avec quelles joueuses dans ses rangs? La question reste ouverte. Cette année, la formation helvétique avait une belle occasion de remporter l'épreuve, de nombreuses vedettes ayant décidé de faire l'impasse sur la compétition. Hélas, les forfaits de Martina Hingis et de Patty Schnyder l'ont prétéritée. Et les circonstances ne seront peut-être pas aussi favorables l'année prochaine. Van Harpen le dit clairement: «La balle est désormais dans le camp de Martina Hingis, de Patty Schnyder et de Swiss Tennis. Que je sois encore là ou non comme coach n'a aucune importance. L'essentiel à mes yeux était de constituer ici une équipe compétitive pour l'avenir.»

De ce point de vue, l'entraîneur hollandais aura clairement rempli son contrat. ■